



Bulletin d'Informations et de Sensibilisation de la Représentation de l'UNFPA au Tchad - Octobre 2016
Spécial campagne de lutte contre la mortalité maternelle, de repositionnement de la planification familiale et de prévention du VIH/SIDA dans la région du Lac
Tél: (+235) 22 52 37 61- Site Web: chad.unfpa.org- N'DJAMENA TCHAD

Idriss Déby Itno félicite et encourage l'UNFPA



Le Président Idriss Deby ITNO a félicité le Directeur Exécutif de l'UNFPA Dr BABATUNDE OSOTIMEHIN et l'UNFPA pour le leadership au Tchad sur les questions de Santé de la Reproduction et de lutte contre les Violences Basées sur le Genre. Lire Page 3

Reportage: Campagne de réduction de la mortalité maternelle, de repositionnement de planification familiale et de prévention du VIH/Sida dans la région du Lac Lire Pages 4, 5 & 6

Capitaliser les acquis de "ALL4LAKECHAD"



Le mandat de l'UNFPA est de mettre en œuvre le Dispositif Minimum d'Urgence en Santé de la Reproduction (DMU/SR) dès la survenue d'une crise humanitaire. Et ce, pour sauver des vies et contribuer avec d'autres partenaires techniques et financiers à apporter des réponses adaptées à cette situation. Le but est de réduire la surmortalité et la surmorbidity maternelles et néonatales, prévenir les Violences Basées sur le Genre, prendre en charge les survivants et réduire la transmission du VIH. C'est tout le sens à donner à l'initiative que notre Bureau a prise d'organiser pendant deux mois, la campagne de lutte contre la mortalité maternelle, de repositionnement de la Planification Familiale et de prévention du VIH/SIDA dans la région du Lac, sous le slogan à succès populaire ALL4LAKECHAD.

Cette initiative innovante mise en œuvre dans trois districts sanitaires, en appui aux actions du Ministère de la Santé Publique, était d'autant plus impérative et indispensable que même en temps normal, le Lac est la région du Tchad la plus vulnérable sur le plan socioéconomique et sanitaire. Les indicateurs de Santé Sexuelle et Reproductive y sont les plus faibles. Cette situation s'est donc aggravée ces deux dernières années avec l'afflux massif des réfugiés, des retournés et des populations fuyant les atrocités des attaques de la secte Boko Haram. Ce qui naturellement a accentué la vulnérabilité des communautés hôtes par une grande pression sur les ressources naturelles et les services sociaux de base déjà limités.

L'UNFPA ne pouvait face à ce drame rester les bras croisés étant donné par ailleurs que la grande frange des victimes de cette crise humanitaire est constituée des femmes, des filles, des jeunes et adolescents de manière globale ainsi que des enfants. Une situation qui risquait de prendre des proportions inquiétantes si rien n'était fait dans l'urgence.

Aujourd'hui à l'heure du bilan, toutes les parties prenantes notamment les responsables administratifs et politiques, les leaders traditionnels, les prestataires de service ainsi que les bénéficiaires eux-mêmes sont unanimes à reconnaître que les résultats positifs obtenus sont largement supé-

rieurs aux attentes.

Les témoignages suivants, du Chef de service de la maternité et du Médecin Chef de l'Hôpital Régional de Bol en sont une parfaite illustration :

« L'appui de l'UNFPA est vraiment un plus. On ne faisait pas les visites prénatales à l'hôpital. On ne faisait que les échographies d'urgence. Mais, avec l'arrivée de l'UNFPA, la demande a été créée et il y a vraiment une affluence des malades. On reçoit par jour une trentaine voire une quarantaine de patientes qui viennent pour la visite prénatale ».

« Avant la campagne, nous avions très peu de patientes qui viennent à la maternité car, les femmes préfèrent accoucher à domicile, et les structures sanitaires étaient très peu sollicitées. Depuis la campagne initiée par l'UNFPA le 13 mai 2016, nous sommes passés de 15 à 44 accouchements par mois. Nous en sommes reconnaissants à l'UNFPA, et souhaitons que cela se pérennise et que la qualité de l'offre s'améliore afin de susciter la demande ».

Aussi, l'UNFPA ne peut-elle qu'accompagner la capitalisation des acquis de cette opération en appuyant le Gouvernement à intégrer les leçons apprises dans le Plan Régional de Développement Sanitaire du Lac.

Ismaila Mbengue
Représentant

SOMMAIRE

- Reportage: Campagne de réduction de la mortalité maternelle, de repositionnement de planification familiale et de prévention du VIH/Sida dans la région du Lac : Une initiative novatrice de l'UNFPA pour sauver des vies P. 4, 5 & 6

- Analyse: Une campagne pour quels résultats ? P. 7

- Témoignages P. 8

- Interview du Représentant de l'UNFPA P. 9 & 10

- Le satisfecit des Sages-femmes et Maïeuticiens P. 11

-Album photo de la campagne P. 12

Dr Babatunde Osotimehin reçu par le chef de l'état

En marge de la 71ème Session des Nations Unies, le Président de la République du Tchad Idriss Deby ITNO a accordé une audience au Directeur Exécutif du Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) Dr Babatunde Osotimehin à New York où se tenait la 71ème Session des Nations Unies. Il était accompagné du Représentant résident de l'UNFPA au Tchad, M. Ismaila Mbengue.



Connu pour son engagement en faveur du bien-être de la mère et de l'enfant au Tchad, IDRISS DEBY ITNO fait du triptyque mère-enfant-violences faites aux femmes l'épicentre de sa politique sociale. Raison pour laquelle, il est constamment sollicité et encouragé par les partenaires du Tchad. Tout en reconnaissant l'effort consi-

dérable que déploie l'UNFPA au Tchad dans la lutte contre la mortalité maternelle, infantile et les fistules obstétricales, le Chef de l'Etat a encouragé l'UNFPA à intensifier ses actions au Tchad. La synergie d'action entamée entre le Tchad et l'UNFPA se poursuivra et s'accroîtra. Les questions de santé des adolescents, de genre, les progrès en matière de santé de la reproduction, la loi sur le mariage des enfants, le dividende démographique, ainsi que la préparation du prochain sommet de l'Union Africaine en janvier 2017 ont aussi été abordées avec le président de la République qui a remercié l'UNFPA pour ses efforts en faveur des populations tchadiennes et des réfugiés.

Les Premières Dames d'Afrique au rendez-vous

En marge de la 71ème session des Nations Unies à New York, les Premières Dames d'Afrique, membres de l'OPDAS (l'Organisation des Premières d'Afrique engagées dans la lutte contre le VIH/SIDA) se sont retrouvées grâce à la facilitation du Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA) pour évaluer avec les partenaires financiers et techniques, le chemin parcouru, les résultats obtenus, les difficultés rencontrées. Il s'agit aussi de renouveler les engagements pris dans le cadre de la lutte contre le Sida.

La participation des Premières Dames dans



Photo de famille à la réunion de l'Opdas

la lutte contre le VIH SIDA vise à insuffler une nouvelle dynamique. Dans son intervention, la Première Dame du Tchad HINDA DEBY ITNO a expliqué à l'assistance, les avan-

cées significatives que son pays a enregistrées dans le domaine de la santé précisément en matière de la santé sexuelle et de la procréation des adolescents. La Première Dame HINDA DEBY ITNO a rappelé que les lois, quelques soient leurs rigueurs, ne peuvent résoudre la question du mariage des enfants. L'implication des leaders d'opinion est indispensable pour anéantir ce mal qui ronge notre société. C'est ainsi que la Première Dame HINDA DEBY ITNO apprécie à sa juste valeur, la participation des médias et surtout du Représentant de l'UNFPA au Tchad, Monsieur Ismaila Mbengue à cette réunion.

Campagne Santé de Reproduction dans le Lac

Depuis 2013, la secte Boko Haram sème la terreur dans le bassin du LAC-Tchad et cultive l'insécurité. A ce jour, la région du Lac a enregistré 89 844 déplacés internes, 10 224 retournés, 6 952 réfugiés dont 5 374 dans le camp de Dar-Es-Salam en périphérie de la ville de Bagasola, 605 ressortissants de pays tiers. L'UNFPA, convaincu de la pertinence d'une stratégie forte vient au chevet du LAC avec des activités aussi innovantes qu'efficaces. L'on peut citer en exemple, le déploiement des cliniques mobiles. Afin d'atteindre l'objectif qui est de pouvoir offrir les soins à 160 000 personnes en deux mois, 157 Sages Femmes, 03 Maïeuticiens et 2 Gynécologues Obstétriciens ont été mobilisés pendant deux mois. En deux mois, le taux de CPN est passé de 2 à 60%, selon les témoignages des parties prenantes impliquées dans la mise en œuvre des activités de la campagne.



Séance de consultation

Il s'agit d'une campagne de deux mois pour contribuer à la lutte contre la Mortalité Maternelle, le repositionnement de la Planification Familiale et la prévention du VIH /SIDA dans la région du Lac. De fait, face au drame vécu par les populations laborieuses de cette région, notamment les femmes réfugiées, déplacées, retournées et les jeunes, victimes des attaques de la secte Boko Haram, le Fonds des Nations Unies pour la Population ne pouvait rester indifférent. Surtout par rapport aux domaines relevant de son mandat en l'occurrence, la Santé Sexuelle et Reproductive ainsi que la lutte contre les Violences Basées sur le Genre qui prennent des proportions très dramatiques dans les situations d'urgences humanitaires. Et comme l'a relevé pour le souligner, son représentant au Tchad, le mandat de l'UNFPA est de mettre en œuvre le Dispositif Minimum d'Urgence en Santé de la Reproduction (DMU/SR) dès la survenue d'une crise humanitaire pour sauver des vies et contribuer avec d'autres partenaires techniques et financiers à apporter des réponses adaptées à cette situation. Le but est de réduire la surmortalité et la surmorbidity maternelles et néonatales, prévenir les violences basées sur le genre, prendre en charge les survivants et réduire la transmission du VIH. C'est tout le sens à donner à cette vaste campagne de deux mois pour la lutte contre la mortalité maternelle, le reposition-

nement de la Planification Familiale et la prévention du VIH/SIDA dans la région du Lac, dont les fruits ont tenu la promesse des fleurs. Initialement prévue pour deux mois, elle se poursuivra jusqu'à la fin de cette année étant donné qu'elle a débouché sur de très bons résultats.

Du 13 mai au 15 juillet 2016, l'UNFPA a donc mené tambour battant, la campagne de Lutte contre la Mortalité Maternelle et le Repositionnement du Planning familial dans la région du Lac pour améliorer les indicateurs de santé de la reproduction.

Les cliniques mobiles : un point innovant

Les cliniques mobiles ont constitué, les éléments innovants de la campagne. Chaque jour, ces cliniques parcourent les différentes zones de la région avec un matériel amovible afin d'aider les populations (Bol, Bagasola et Liwa).

Avec les cliniques mobiles, c'est l'hôpital qui va vers les patients au lieu du contraire. Pendant deux mois, elles ont permis de minimiser considérablement la distance entre les villages et recoins du Lac et l'hôpital de Bol, chef-lieu de la région du Lac. Aussi, pendant cette période, les populations de la région du Lac ont économisé les coûts de déplacement pour se faire soigner car, les cliniques mobiles étaient présentes pour voler à leur secours.

Les cliniques mobiles sauvent réellement des vies
« Face à l'afflux des patients, notamment les

Femmes en âge de procréer, les filles et les jeunes, l'intervention de l'UNFPA avec des cliniques mobiles vient soulager un hôpital complètement débordé », a reconnu le Médecin Chef de District de Bol par intérim, Dr KOULMINI Sam.

A chaque passage des cliniques mobiles, trois tentes sont dressées pour la pharmacie, le counseling, la consultation, la prise en charge ainsi que le suivi. L'objectif fixé par l'UNFPA à travers l'option des cliniques mobiles, est d'administrer des soins appropriés aux réfugiés et déplacés ayant fui les attaques de Boko Haram, aux retournés, aux communautés hôtes et aux déplacés internes dont les besoins sont immenses. En effet, La région du Lac accueille en ce moment un peu plus de 100 000 déplacés en plus des 159 259 habitants que compte le district de Bol. Grâce aux cliniques mobiles, la campagne de l'UNFPA a eu un écho positif avec pour corollaire l'augmentation du taux de fréquentation des consultations prénatales qui est passé de 2% à un taux record de 60%. Selon les témoignages des parties prenantes à l'organisation de la campagne dites stratégies de soins avancés, les cliniques mobiles ont permis de sauver de nombreux cas compliqués et contribuer à susciter l'engouement de la population à fréquenter les structures sanitaires.

Présent dans la localité de Magui où, la clinique mobile se rend trois fois par semaine, le chef de zone de Liwa, Al Hadj Maï Manga se dit fier et enchanté par cette initiative. Il suggère que cela soit pérennisé afin de soulager les populations du Lac.

Sa suggestion est partagée par le Médecin Chef de District par intérim de Bol, Dr KOULMINI Sam qui s'inquiète de la situation des populations insulaires dont la zone d'habitation est très difficile. Il sollicite par conséquent que les cliniques mobiles soient également renforcées en faveur de ces populations.

Faut-il le rappeler, 157 Sages Femmes, 03 Maïeuticiens et 02 Gynécologues/Obstétriciens ont été mobilisés afin d'atteindre l'objectif de l'UNFPA qui est de pouvoir offrir les soins à plus de cent soixante mille (160.000) personnes au 15 juillet 2016.

suite page 4...

Les Sages-femmes, Maïeuticiens et Gynécologues Obstétriciens, acteurs majeurs de la campagne

Pour sauver des vies, l'UNFPA a déployé 157 Sages Femmes, 03 Maïeuticiens et 02 Gynécologues/Obstétriciens pour assurer les prestations de services.

Durant la campagne de santé de la Reproduction dans la région du Lac. Leur courage et leur dévouement ont permis non seulement de sauver des vies mais également d'en donner d'autres.

Le travail des sages femmes dans la région du Lac a porté au quotidien sur l'offre des services de santé de la reproduction en l'occurrence, le counselling, la sensibilisation, les consultations prénatales, les accouchements, les consultations postnatales, les soins après avortement. Certaines profitent également des séances d'échographie pour donner des conseils aux femmes enceintes. Selon les témoignages recueillis, beaucoup de femmes dans la région du Lac accouchent mais ont peu d'informations sur le planning familial. Pendant la campagne, les sages-femmes ont sensibilisé leurs patientes sur les avantages du planning.

« L'appui de L'UNFPA est vraiment un plus. On ne faisait pas les visites prénatales à l'hôpital. On ne faisait que les échographies d'urgence. Mais, avec l'arrivée de l'UNFPA, la demande a été créée et il y a vraiment une affluence des malades. On reçoit par jour une trentaine voire quarantaine de patientes qui viennent pour la visite prénatale », témoigne Achta M. médecin généraliste et chef de service de la maternité à l'Hôpital régional de Bol. Tout ceci montre à bien d'égards, le rôle prépondérant qu'ont joué les sages-femmes pendant la durée de la campagne.

La présence des sages-femmes mobilisées par l'UNFPA a boosté les consultations ainsi que les prises en charges dans la région du Lac.

Selon Dr KOULMINI Sam, Médecin Chef de District par intérim de Bol, **« avant la campagne, nous avions très peu de patientes qui venaient à la maternité car, les femmes préfèrent accoucher à domicile, et les struc-**



L'équipe médical de l'UNFPA en consultation

tures sanitaires étaient très peu sollicitées. Depuis les séances de sensibilisations organisées par les leaders traditionnels et les Sages Femmes, nous sommes passés de 15 à 44 accouchements par mois.

Nous en sommes reconnaissants à l'UNFPA, et souhaitons que cela se pérennise et que la qualité de l'offre s'améliore afin de susciter la demande ».

Pour ce qui est de la planification familiale, dans la même durée, en plus des différentes méthodes contraceptives modernes avec une préférence des femmes pour les injectables et des implants, plus de de mille condoms ont été servis à l'hôpital régional de Bol. **« Il nous faut cette campagne au-delà de six mois, au moins deux ans, le temps qu'on juggle la crise actuelle »**, a relevé le gouverneur de la région du Lac Adoum FORTEYE Ahmadou.

Le manque d'informations sur la planification familiale dans la région du Lac a longtemps mis en danger la vie des femmes

avec des grossesses trop tôt, trop rapprochées, trop nombreuses et trop tardives. Dans une région comme le Lac, atteindre les populations, qu'elles soient sur la terre ferme ou sur des îles, reste un défi. L'UNFPA à travers sa campagne #All4LakeChad a trouvé des recettes nécessaires pour contourner les obstacles même si beaucoup reste à faire. Ainsi, le programme a axé ses stratégies sur la sensibilisation. Les sages-femmes déployées et les jeunes stagiaires de l'UNFPA sont mobilisés à cet effet. Les différentes méthodes contraceptives sont expliquées aux patients durant les consultations et les activités des jeunes dans les espaces conviviaux. Les chefs traditionnels sont mis à contribution comme dans tous les autres domaines pour impacter les résultats. Depuis le début de la campagne, des progrès sont faits afin de changer les mentalités et les habitudes. **suite page 5...**

Les populations informées sur la Santé de la Reproduction

La résolution des problèmes d'ignorance, de fausses croyances et de préjugés sur les naissances passe par la mise à disposition des informations sur la Santé de la Reproduction aux femmes, filles et jeunes.

A 20 ans seulement, la jeune Haoua Moussa réfugiée venue du Nigéria a deux enfants dont l'aîné est âgé de 2 ans et 6 mois et le dernier de 3 mois. Elle témoigne qu'elle n'avait pas d'informations sur la planification familiale.

« *Quand nous étions arrivés, nous ignorions tout sur la santé de reproduction. Mais avec l'arrivée de l'UNFPA nous avons appris beaucoup de choses à travers des images et autres. Tout ceci nous a permis de mieux nous connaître et en même temps d'oublier les atrocités qu'on a vécues* ».

Neloumta Zara sage-femme donne quelques indices : « *on fait des counseling sur la planification familiale d'autant plus qu'ici, les femmes accouchent beaucoup mais elles ont moins d'informations sur la planification familiale. On leur donne quelques avantages. En ce qui concerne les données, en une semaine, pour les Depo provera, c'est-à-dire les « injectables », nous sommes à 43 cas, les « nores-tora » on a 5, Jadel on a 30 cas, mycrogynon on a 15 cas, pour les condoms masculins nous sommes à 50 cas et 939 unités distribuées, condom féminin 2 cas et 20 unités distribuées* ». Des données significatives record en une période si courte.

Les produits contraceptifs permettent d'assurer le contrôle des naissances de manière globale et les condoms de réduire les risques de grossesses non désirées, d'infections sexuellement transmissibles et du VIH/SIDA. Il est à noter également que, plus on maîtrise la démographie plus on peut calibrer les actions à mener pour améliorer les conditions de vie.

Fréquenter les services de santé maternelle durant une grossesse jusqu'à l'ac-



Une mère et sa fille après une consultation

couchement n'était pas évident pour de nombreuses femmes dans la région du lac. Plusieurs facteurs expliquent ce manque d'engouement parmi lesquels l'insuffisance ou l'absence des structures d'accueil, les pesanteurs sociales culturelles et religieuses, l'éloignement de celles-ci, la présence des matrones, le manque de moyens financiers etc. Une précarité qui a pour conséquences le faible taux de consultations prénatales, un taux élevé de mortalité maternelle et néo-natale.

Seulement 4% de femmes faisaient la CPN et ont un suivi régulier avec 15 accouchements réussis. Des indicateurs qui sont en deçà de la moyenne nationale. L'UNFPA à travers sa campagne All4LakeChad a, en deux mois renversé les chiffres de façon spectaculaire. De 2% pour la CPN, nous sommes passés à 60% soit une augmentation de 58% si l'on s'en tient aux témoignages des parties prenantes à la campagne relevés plus haut. De 15 accou-

chements réussis, nous sommes à 44 avec une différence de 29 accouchements. Zéro décès enregistré au cours de la campagne du 13 mai au 15 juillet 2016. Ces données sont des données de routine collectées par les Sages Femmes, renforcées par celles officielles en attendant celles consolidées par la Délégation Sanitaire du Lac.

Cet exploit qui a vu la contribution de tous les acteurs de la région du Lac est à mettre à l'actif de l'UNFPA qui a su trouver les problèmes qui font obstacles à la promotion de la santé de la reproduction et a mis par conséquent sur pied des stratégies idoines. Dans un premier temps, il a renforcé les structures sanitaires existantes en matériels et personnel. Pour minimiser les risques financiers empêchant les femmes à aller à la CPN et à accoucher en présence d'un personnel soignant qualifié, l'UNFPA a rendu les services de la maternité gratuits. A cet effet, des équipes ont été déployées sur le terrain pour sensibiliser les femmes.

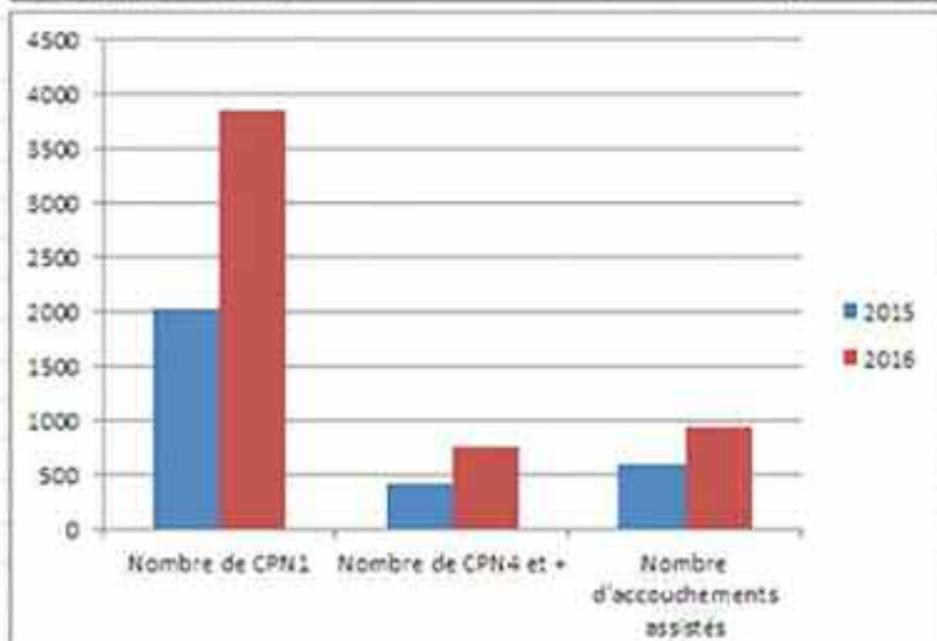
Une campagne pour quels résultats ?

La campagne pour l'accélération de la réduction de la mortalité maternelle, de la prévention du Vih et du repositionnement de la planification familiale a significativement modifié les statistiques en matière de santé de reproduction dans la région du Lac qui fait face à un afflux important de réfugiés et retournés comme le montre les graphiques ci-dessous. Des chiffres qui incitent à aller de l'avant!

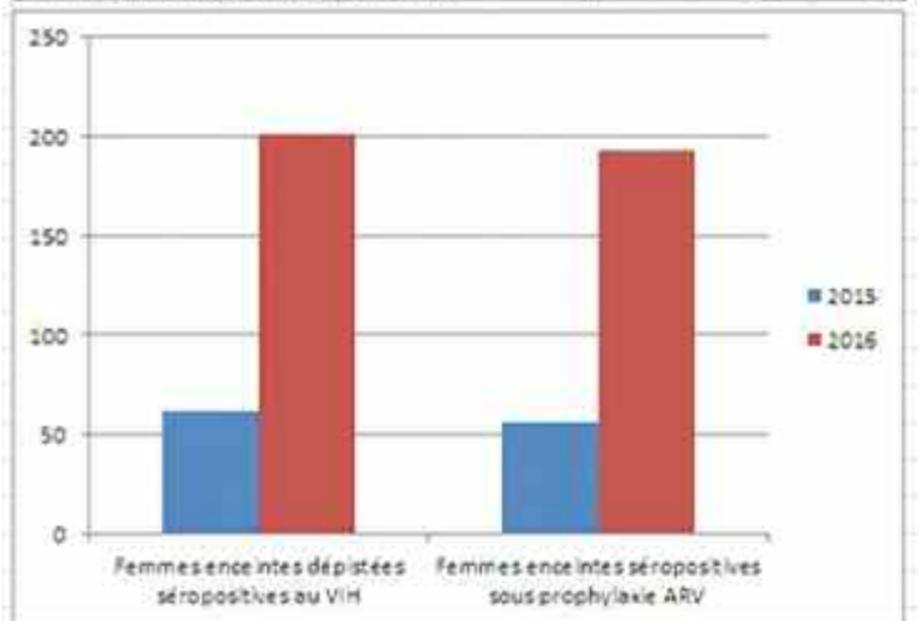
Comparaison entre mois de mai-juin-juillet 2016 (mois de la campagne) et 2015 dans les 03 districts de Bol, Bagasola et Liwa dans la région du Lac

SYNTHESE DES 3 DISTRICTS DE SANTE			
Mois de Juin-Juillet-Aout	2016	2015	OBSERVATIONS
Nombre d'accouchements assistés	940	591	Augmentation de 59%
Taux AA	32	21	
Nombre de CPN1	3848	2020	Augmentation de 90%
Taux CPN1	131%	72%	
Nombre de CPN4 et +	755	417	Augmentation de 81%
Taux CPN4	26%	15%	
Nombre de complications reçues et prises en charge	74	33	Augmentation de 124%
Nombre de césariennes	31	11	Augmentation de 182%
Nombre total des utilisatrices des MCM	596	167	Augmentation de 257%
TPC	3	1	
Femmes enceintes dépistées séropositives	201	62	Augmentation de 224%
Femmes enceintes sous prophylaxie ARV	193	56	Augmentation de 245%

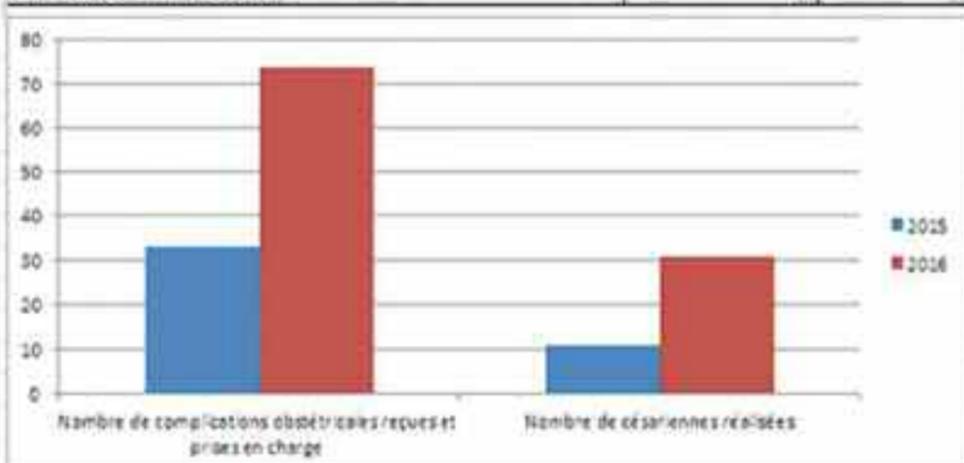
	2015	2016
Nombre de CPN1	2020	3848
Nombre de CPN4 et +	417	755
Nombre d'accouchements assistés	591	940



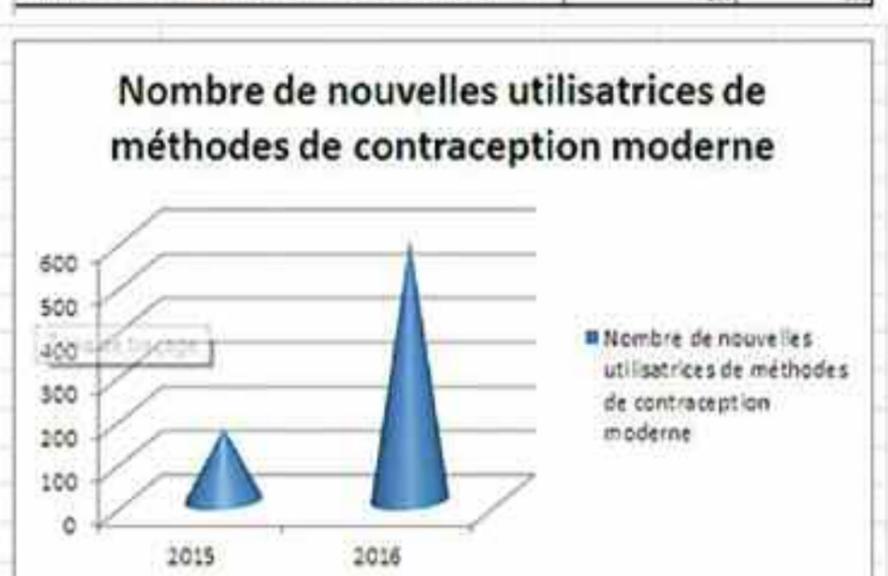
	2015	2016
Femmes enceintes dépistées séropositives au VIH	62	201
Femmes enceintes séropositives sous prophylaxie ARV	56	193



	2015	2016
Nombre de complications obstétricales reçues et prises en charge	33	74
Nombre de césariennes réalisées	11	31



	2015	2016
Nombre de nouvelles utilisatrices de méthodes de contraception moderne	167	596



«Au Lac, seulement un accouchement sur dix a lieu en présence d'un professionnel de la santé»

Oussire Kaguina est une sage-femme de 34 ans de retour à N'Djaména, après avoir participé à la caravane des cliniques mobiles dans le Lac.



Séance de consultation au camp des réfugiés de Dar-Es-Salam

“**D**urant deux semaines et demi, j'ai parcouru la région avec la caravane n°2. Nous nous sommes rendus dans sept camps, assez éloignés des villages. Des agents de l'Unicef étaient présents sur place, mais pour s'occuper des enfants avant tout. Dans la zone où nous avons circulé, il y a des centres de santé uniquement dans les villages de Tataverom et Koudouboul. Mais seuls des infirmiers y travaillent. L'offre de soins est donc très insuffisante.

De mon côté, j'ai réalisé des dizaines de consultations prénatales, qui ont constitué l'essentiel de mon travail. La plupart des femmes que j'ai vues étaient Tchadiennes, mais il y avait aussi beaucoup de Nigériennes et de Nigériennes.

Un accès à la contraception extrêmement faible

Dans cette zone, très peu de femmes ont accès à la contraception, par rapport à celles vivant dans la capitale par exemple. [NDLR : 0,1 % des femmes ont recours à des méthodes de contraception moderne dans la région, contre 5 % dans le reste du pays.]

Du coup, nous avons administré un contraceptif injectable à certaines femmes – le Depo-Provera – qui est efficace pendant trois mois. [NDLR : Ce progestatif inhibe l'ovulation et entraîne un épaississement de la glaire cervicale, empêchant ainsi le passage des spermatozoïdes vers le col de l'uté-

rus.]

En revanche, aucune femme ne souhaitait avoir d'implants contraceptifs, car ils empêchent d'avoir des enfants durant plusieurs années, ce qui peut faire peur. [Il s'agit d'un bâtonnet contenant les mêmes hormones que les pilules progestatives, efficace pendant trois ans, que l'on place sous la peau, NDLR.]

Un certain nombre de femmes avaient également des problèmes de stérilité. Cela s'explique notamment par le fait que certaines avaient eu des infections. Dans ce cas précis, nous les avons mises sous antibiotiques. Nous en avons aussi envoyé d'autres voir un gynécologue à l'hôpital de Bagassola.

"Dans les camps, un nombre anormalement élevé de personnes ont le VIH"

Autre problème majeur : le nombre anorma-

lement élevé de personnes ayant le VIH dans les camps. Durant ces deux semaines et demi, environ 500 dépistages ont été réalisés par les équipes des deux cliniques mobiles, et 17 femmes et 5 enfants ont été testés séropositifs [NDLR : la moyenne nationale est de 1,6 selon l'EDS-MICS 2014-2015]. Nous leur avons administré des antirétroviraux et nous leur avons dit qu'ils pouvaient se rendre dans les centres de santé les plus proches pour poursuivre le traitement. [NDLR : Il faut noter que 60 % des femmes admises en salle d'accouchement à l'hôpital de Bol ont été dépistées séropositives, durant le premier trimestre 2016.]

"Beaucoup de femmes accouchent chez elles, par terre et dans la poussière"

Enfin, nous avons vu 23 femmes qui avaient accouché seules. Parmi elles, treize avaient des infections, dues à un manque d'hygiène parce que l'accouchement est pratiqué dans la poussière, par terre... Nous les avons mises sous antibiotiques. [NDLR : Seulement 10 % des accouchements ont lieu en présence de professionnels de santé dans la région.]

Outre les problèmes de santé concernant spécifiquement les femmes, le paludisme, les maladies diarrhéiques, les infections respiratoires aiguës, les infections sexuellement transmissibles et le VIH/SIDA sont les principaux problèmes rencontrés dans la région du Lac, selon l'UNFPA.

Chloé Lauvergnier—Les Observateurs—France 24



Installation d'une clinique mobile dans le district sanitaire de Liwa

«On peut dire que le bilan de la campagne est satisfaisant»

Le Représentant de l'UNFPA revient dans cet entretien sur le bilan de la campagne d'accélération de lutte contre la mortalité maternelle, la prévention du VIH, le repositionnement de la planification familiale dans la région du Lac.



Le gouverneur tenant en main un nouveau né en compagnie du Représentant de l'UNFPA

Monsieur le Représentant, la campagne d'accélération de la lutte contre la mortalité maternelle, la prévention du Vih et le repositionnement de la campagne lancée le 13 mai dernier s'achève. Quel est le premier bilan qu'on peut en faire?

L'UNFPA en collaboration avec les autorités sanitaires nationales et locales, a entrepris de réaliser au premier trimestre 2016 dans la région du Lac, une analyse diagnostique qui a révélé des indicateurs préoccupants de santé maternelle et néonatale et une forte prévalence du VIH chez les femmes enceintes et les adolescents jeunes. Ces constats ont débouché sur un plan d'action conjoint d'activités prioritaires à mener pour renforcer les structures existantes et améliorer l'accès aux services de santé de la Reproduction de qualité.

C'est ce qui a justifié une opération d'envergure qui est la « Campagne d'accélération de lutte contre la mortalité maternelle, la prévention du VIH, le repositionnement de la planification familiale dans la Région du lac #All4LakeChad », qui a concerné les districts de santé de Bol, Bagasola et Liwa et qui a eu lieu du 13 mai au 15 juillet 2016.

Cette campagne qui a eu pour objectif d'améliorer l'offre et l'utilisation des services de santé de la reproduction de qualité, de prévenir le VIH sida et de booster la planifi-

cation familiale, s'est appuyée sur une approche à base communautaire avec une forte mobilisation sociale à tous les niveaux, la création de la demande à travers la sensibilisation et sur le renforcement des capacités de 15 centres de santé et de 02 hôpitaux qui ont offert les services tant en stratégie fixe qu'avec des cliniques mobiles.

La mobilisation sociale et la sensibilisation ont été faites à plusieurs niveaux et ont vu l'implication des acteurs suivants : Les Chefs de Cantons et les Chefs Traditionnels ont organisé des caravanes de sensibilisation qui ont sillonné 405 villages ; Les Autorités administratives et sanitaires de la région ont appuyé la sensibilisation dans les zones affectées par les exactions de Boko Haram ; La

société civile s'est engagée dans la sensibilisation à travers les associations des femmes, les Associations des jeunes et la Croix Rouge du Tchad; La radio communautaire FM Kadai de Bol.

La disponibilité de l'offre des services de santé de la reproduction de qualité a été obtenu par les réalisations suivantes : La mise à disposition de 160 Sages-Femmes réparties par vagues de 40 Sages-Femmes pour 15 jours dans les 17 formations sanitaires ciblées ;Le renforcement des hôpitaux par trois Gynécologues obstétriciens ; Le renforcement de la stratégie mobile à travers quatre cliniques mobiles dont deux à Liwa, une à Bol et une à Baga-Sola ; L'approvisionnement des 17 formations sanitaires en matériel, équipement de la santé de la reproduction et produits pharmaceutiques; Des missions fréquentes de suivi et de supervision.

Le premier bilan qu'on peut en faire est satisfaisant. En effet, la sensibilisation sur les différentes thématiques de SR a touché environ 60 854 déplacées internes, 8 611 retournés et 285 000 personnes dans la population hôte.

Au cours de ces deux mois d'intervention, on a enregistré 354 accouchements dans les formations sanitaires, 107 complications obstétricales ont été prises en charge parmi lesquelles 14 césariennes et surtout 570 nouvelles utilisatrices des méthodes contraceptives.



La radio FM Kadaye de Bol a joué un rôle déterminant dans la sensibilisation des populations

«Les équipes mobiles en rapprochant les services de ces populations difficiles à atteindre ont contribué fortement à l'augmentation de l'utilisation des services.»

A quoi ont servis les cliniques mobiles qui ont sillonné la région ?

Du fait des attaques incessantes de la secte Islamiste Boko Haram du Nigéria, on estime aujourd'hui que 340 000 personnes (déplacées internes et hôtes) sont affectées par la crise du Lac. En effet, la zone du Lac enregistre de nos jours 89 844 déplacés internes, 10 224 retournés, 6 952 réfugiés dont 5 374 dans le camp de Dar-es-Salam, 605 ressortissants de pays tiers tous répartis sur près de 114 lieux de déplacement (sites et villages).

Cette configuration géographique rend plus complexes les interventions parce que la dispersion des populations affectées dans plusieurs sites a pour conséquence leur isolement qui les rendent difficilement accessibles. C'est ce qui justifie les cliniques mobiles.

Ces cliniques mobiles sont réalisées par des équipes multidisciplinaires de quatre prestataires au moins qui avec un véhicule adapté tout terrain, transportent des équipements et des médicaments pour aller offrir des services à ces populations dans différents sites.

Elles sont planifiées en collaboration avec les communautés qui savent quel jour les équipes passeront pour leur offrir des services soit dans les sites ou dans les formations sanitaires à proximité de ces sites. Les équipes mobiles en rapprochant les services de ces populations difficiles à atteindre ont contribué fortement à l'augmentation de l'utilisation des services.

Il y'a aussi la question du Vih notamment chez les adolescents, les jeunes et les femmes en-

ceintes. Quelles ont été les actions menées pour apporter des réponses?

On a constaté que le taux de prévalence de VIH surtout chez les femmes enceintes, les adolescents et les jeunes est élevé dans la région. En effet, il a été enregistré en 3 mois à l'hôpital régional de Bol, 60% de taux de prévalence chez les femmes en travail et 30% chez 300 jeunes de 18 à 25 ans soumis au test du VIH.

Les nombreuses consultations prénatales réalisées ont permis d'offrir systématiquement les séances de conseils et de dépistage volontaires chez les femmes enceintes. 4162 femmes enceintes ont accepté de se soumettre au test de VIH et 298 (7%) ont été dépistées séropositives et celles qui ont accouchées dans les formations sanitaires ont bénéficié du protocole de la prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant.

Des campagnes de sensibilisation et de conseil et dépistage volontaire du VIH en direction des femmes en âge de procréer et des adolescents jeunes, la mise en place des espaces conviviaux pour les adolescents jeunes dans les établissements scolaires et le camp des réfugiés de Dar es Salam a permis également d'offrir des informations y relatives, de faire des démonstrations et de mettre à disposition des préservatifs. Un total de 481 200 préservatifs ont été ainsi distribués.

Quelle seront les suites de la campagne «All4Lakechad»?

La « Campagne d'accélération de lutte contre la mortalité maternelle, la prévention du VIH, le repositionnement de la planification familiale dans la Région du lac #All4LakeChad » qui s'est appuyée



sur une forte mobilisation communautaire et un renforcement des capacités des structures de santé a considérablement augmenté la demande et la qualité de l'offre de service des Santé de la Reproduction dans les trois districts de Bol, Bagassola et Liwa dans la région du Lac en situation de crise humanitaire.

Vu les résultats obtenus, cette campagne a été une réussite à différents niveaux, néanmoins il subsiste des défis importants à relever tels que la forte persistance des accouchements à domicile qui a une influence négative sur la morbidité et la mortalité maternelle et infantile y compris les enfants nés de mères séropositives. Une réflexion poussée devra identifier des stratégies et moyens de réduire au maximum les accouchements à domicile.

En vue de la pérennisation des acquis obtenus durant cette campagne un projet de renforcement des capacités des structures sanitaires des districts de santé est mis en place et comprend un volet sensibilisation, renforcement de l'offre des services à travers des cliniques mobiles, la mise à disposition des sages-femmes et Infirmiers Diplômés d'Etat, l'approvisionnement en produit de SR. Une forte recommandation du Ministre de la Santé Publique a été formulée pour la réplique de cette stratégie innovante dans d'autres régions du pays.



En plus de la sensibilisation, 481 200 préservatifs ont été distribués

Le satisfecit des Sages-femmes et Maïeuticiens

Selon le rapport de mission de l'Association Tchadienne des Sages Femmes et Maïeuticiens du Tchad, la campagne de lutte contre la mortalité maternelle, de repositionnement de la planification familiale et de prévention du VIH/SIDA dans la région du Lac a permis de mettre à jour de bonnes pratiques qu'il faut vulgariser

Les Sages-femmes et Maïeuticiens qui ont pris part à la campagne du 13 mai au 15 juillet sont enthousiastes d'avoir pu participer à telle opération. Dans leur rapport de mission, elles notent avec satisfaction une évolution du nombre de consultations prénatales (6078 femmes), un bond important dans la prévention de la transmission mère-enfant (sur 4162 femmes dépistés 298 sont séropositives dont 211 sous arv), une augmentation d'accouchements assistés par des personnels de santé (455 accouchements dont 279 dans des formations sanitaires et 176 à domiciles). 1071 femmes ont pu accéder aux méthodes modernes de contraception dont 236 méthodes de contraception de longue durée d'action (Jadelle).

Le rapport salue aussi la bonne motivation des Sages-femmes et Maïeuticiens par l'UNFPA ainsi que la disponibilité du matériel de travail qui ont permis d'atteindre ces



Une partie de l'équipe des Sages Femmes

résultats. Il pointe cependant l'insuffisance du personnel de santé qualifié, la faible appropriation de l'activité par les populations locales et la récurrence de la malnutrition chez les réfugiés et déplacés, l'absence d'un hôpital de

district à Liwa, l'absence de fiches de consultations prénatales et la non disponibilité de certains produits pharmaceutiques comme des défis à relever.

Ainsi, l'association des Sages-femmes et Maïeuticiens du Tchad recommande au Ministère de la Santé Publique de pérenniser de telles campagnes pour renforcer les délégations à faibles indicateurs, approvisionner la région du Lac en sulfate de magnésium et Arv, créer un hôpital de district surtout à Liwa, y rendre les consultations prénatales gratuites et surtout maintenir les équipes mobiles pour atteindre le dernier kilomètre.

A l'UNFPA, elle demande de continuer l'appui technique et financier, maintenir la collaboration avec l'association, organiser la même activité dans les autres régions à faibles indicateurs.

L'importance des leaders traditionnels dans la réussite de la campagne

La campagne de Lutte contre la Mortalité Maternelle et du Repositionnement du Planning familial dans la région du Lac du 13 mai au 15 juillet 2016 par l'UNFPA a nécessité l'implication des autorités locales qui ont répondu présents à un haut niveau.

Les pesanteurs socioculturelles et l'ignorance constituent à n'en pas douter des obstacles majeurs à la fréquentation ainsi qu'à l'utilisation des services de santé sexuelle et reproductive par les femmes de la région du Lac. Ce qui justifie le plus bas niveau des indicateurs de santé dans la région. Comme le témoigne le maire 1er adjoint de Bol : **«Il faudrait sensibiliser la population à la lutte contre le VIH/SIDA, c'est un sujet tabou mais qui gagnerait à faire l'objet de débats. Nous avons organisé 6 séances de prestation théâtrale avec les jeunes de la troupe «Iyal Hillé» pour sensibiliser la population face aux dangers du Sida.»**

Les autorités locales ont conscience de la nécessité que la population utilise les structures sanitaires mais il manque un leadership pour mener le combat et un manque criard de personnel soignant. Avec la campagne initiée par l'UNFPA, les deux parties sont d'accord du bien-fondé de l'action à mener. Chacun a décidé de jouer sa partition.

L'UNFPA appuie les structures mise en place par le Gouvernement avec un personnel disposé à aider la population à prendre conscience de la nécessité d'utiliser les services de santé. La meilleure voie c'est de passer par les chefs locaux qui sont plus proches de la

population et qui connaissent ses problèmes.

Car dit-on dans nos milieux que la parole du chef a force de loi. C'est pourquoi les autorités traditionnelles et administratives ont été mises à contribution et impliquées fortement dans le travail en amont de sensibilisation des communautés. C'est le cas du chef de canton de Bol Monsieur Youssouf Mbodou Mbami sur la photo qui a parcouru 30 km à pied pour sensibiliser sa population.

Résultat, le chef conclut que les gens n'étaient pas informés et qu'il a été religieusement écouté partout où il est passé. Cet engagement du chef de canton de Bol a permis de briser les barrières des traditions qui entravaient toute avancée en matière de la santé de reproduction. La démarche a porté des fruits mais elle n'a malheureusement pas atteint les zones insulaires difficiles d'accès en raison des mesures sécuritaires en vigueur. Les populations non atteintes revendiquent aussi cet avantage d'être informées sur leur santé.

Les autorités traditionnelles ont profité de cette occasion pour sensibiliser aussi sur les autres problèmes à incidences négatives sur la santé maternelle comme le mariage des enfants. Les autorités traditionnelles ont profité de cette occasion pour sensibiliser aussi sur les problèmes à incidences négatives comme le mariage



Ici en action, le Chef de canton de bol, Monsieur Youssouf Mbodou Mbami

des enfants prohibé par l'ordonnance n°006 de mars 2015 que les leaders communautaires n'ont pas oublié de vulgariser.

C'est pourquoi les chefs traditionnels ont mis à profit les séances pour expliquer le contenu de cette ordonnance 006 de mars 2015 interdisant cette pratique sur l'ensemble du territoire national.

Le rôle majeur que les chefs traditionnels ont joué au cours de cette campagne est, non seulement à saluer, mais il doit être capitalisé comme une bonne pratique à dupliquer dans toutes les actions à venir en matière de santé de reproduction.



Des femmes en attente de consultation à l'hôpital de Bol



La joie d'un accouchement réussi



Mère et enfant



L'équipe médicale de l'UNFPA en consultation



Déchargement des produits du véhicule de la clinique mobile en opération dans le site des retournés de Magui dans la zone de Liwa



Séance de pesée des enfants



séance de démonstration de l'utilisation du condom à l'intention des jeunes du Camp de Dar Es Salam non loin de Bagasola



Merci!